

Pourquoi aménager une aire spécifique ?

Le remplissage et le lavage du pulvérisateur sont des étapes qui peuvent présenter des risques pour l'environnement et pour l'opérateur si elles ne sont pas bien maîtrisées. L'aménagement d'une aire de remplissage spécifique disposant d'une surface dure et étanche avec système de récupération des eaux d'écoulement et de lavage permet d'éviter les pollutions et facilite le travail professionnel de l'opérateur.

Les risques principaux pour l'environnement à maîtriser

1) Le retour du contenu du pulvérisateur vers la source d'eau

Cela peut se produire en cas de dépression dans le réseau et aboutit à la contamination du réseau entier.

SOLUTIONS : 1, 2, 3

2) Le débordement du contenu du pulvérisateur

Nul n'est à l'abri d'un coup de téléphone ou autre urgence qui détourne l'attention de l'opérateur au moment du remplissage. En l'absence d'un système organisé, cela peut aboutir au débordement de liquide ou de mousse qui se répand alors au sol.

SOLUTIONS : 1, 4, 5, 6

3) Renversement accidentel de produit

La manipulation des bidons de produits peut aboutir à un renversement accidentel, par exemple au moment du rinçage des bidons.

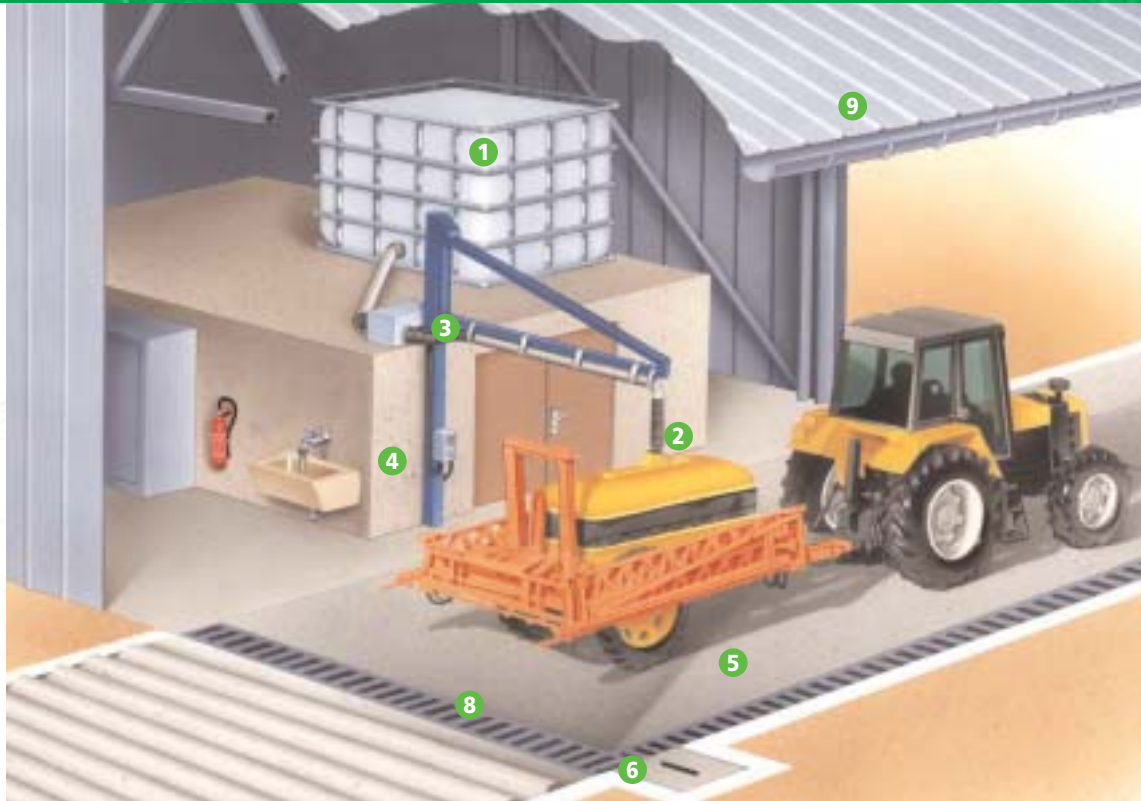
SOLUTIONS : 5, 6, 7

Plusieurs sources d'eau potentielles :

Le réseau d'alimentation, les forages, les eaux de récupération des toitures, éventuellement un point d'eau naturel. Dans tous les cas, il convient de vérifier la réglementation locale et de vérifier la qualité de l'eau utilisée (absence de sédiments par exemple).

Est-il possible de vidanger les fonds de cuve sur l'aire de remplissage aménagée ?

Tout doit être mis en œuvre pour limiter au maximum le volume d'effluents phytosanitaires ramenés à l'exploitation car leur gestion a un coût. Il vaut donc mieux diluer le fond de cuve et l'appliquer sur la parcelle traitée pour revenir sur l'aire avec un reliquat minimisé et le plus dilué possible.



Quelques solutions pour maîtriser les risques

1 La cuve intermédiaire ou cuve tampon :

Elle permet de stocker un volume d'eau correspondant au volume du pulvérisateur. Placée en hauteur avec un débit important, son installation permet un gain de temps substantiel lors du remplissage.



2 La discontinuité hydraulique :

C'est la solution la moins onéreuse qui consiste à accrocher le tuyau d'arrivée d'eau de façon à ce qu'il ne soit jamais en contact avec la bouillie. Entre autres solutions, l'installation d'une potence permet de l'organiser.

3 Le clapet anti-retour :

C'est un dispositif très simple à insérer dans le système d'approvisionnement d'eau. L'efficacité de ce dispositif doit être vérifiée régulièrement par un opérateur compétent.

Attention, en cas d'approvisionnement d'eau par le réseau collectif d'eau potable, un disjoncteur doit également être installé en plus du clapet anti-retour avec les mêmes exigences de maintenance annuelle.

4 La vanne volumétrique :

Plus sophistiquée, elle est bien adaptée aux aires collectives ou aux grosses exploitations disposant de pulvérisateurs de taille différente. L'intérêt de cette vanne est de contrôler précisément le volume d'eau à introduire dans la cuve du pulvérisateur. Par rapport au volucompteur qui mesure le volume d'eau écoulé, la vanne volumétrique présente l'intérêt d'être programmable et de stopper l'écoulement une fois le volume convenu atteint.



5 L'aménagement de l'aire pour recueillir et confiner les eaux contaminées :

Pour cela, une aire doit :

- être étanche et bien entretenue,
- résister au poids des engins agricoles,
- être de taille adaptée à celle des engins utilisés sur l'exploitation,
- avoir une inclinaison adaptée à l'orientation des eaux d'écoulement vers un système de récupération,
- permettre aux eaux contaminées d'être dirigées vers une cuve de rétention.

6 Cuve de rétention :

Elle collecte les eaux contaminées recueillies sur l'aire. Idéalement, son volume doit être légèrement supérieur au volume d'effluents générés en une saison (inclus le volume des eaux de lavage). La cuve de rétention doit être étanche et cela doit pouvoir être vérifié occasionnellement.

7 Rinçage-bidon intégré :

Il facilite la manipulation au cours du rinçage des bidons sans risque d'écoulements accidentels.



8 Déshuileur et déboureur :

Les boues et huiles issues du lavage peuvent devenir de vrais problèmes. Il est recommandé d'aménager un déshuileur intermédiaire ainsi qu'un système intermédiaire de décantation des boues. Attention, les huiles et boues ainsi récupérées doivent être traitées en Déchets Industriels Spéciaux.

9 Protection des eaux de pluie :

L'aire peut être protégée de l'eau de pluie par un toit. Si cela n'est pas possible, les eaux de pluie doivent être orientées vers l'extérieur pour ne pas remplir inutilement la cuve de rétention. Pour cela il existe des systèmes très simples de vannes ou de bouchons à ouvrir au moment de l'utilisation de l'aire, ou des systèmes plus sophistiqués qui déclenchent l'ouverture de la vanne conduisant à la cuve de rétention au moment où le tracteur arrive sur l'aire.

